

# Cantique suisse

Moderato sostenuto

*mf*

1. Sur nos monts, quand le so-leil An-nonce un bril - lant ré-veil,

*mf*

*f*

Et pré-dit d'un plus beau jour Le re - tour,

*dim.*

*f*

*dim.*

*p*

Les beautés de la pa - tri - e Par-lent à l'âme

*cresc.*

*p*

*cresc.*

*mf*

at - ten - dri - e. Au ciel mon-tent plus joy-eux,

*p*

*mf*



Au ciel mon-tent plus joy-eux Les ac-cents d'un cœur pi -

- eux, Les ac-cents é - mus d'un cœur pi - eux.

2. Lorsqu'un doux rayon du soir  
Joue encor dans le bois noir,  
Le cœur se sent plus heureux  
Près de Dieu.  
Loin des vains bruits de la plaine  
L'âme en paix est plus sereine.  
Au ciel montent plus joyeux *(bis)*  
Les accents (émus) d'un cœur pieux. *(bis)*
3. Lorsque dans la sombre nuit  
La foudre éclate avec bruit,  
Notre cœur pressent encor  
Le Dieu fort.  
Dans l'orage et la détresse,  
Il est notre forteresse.  
Offrons-lui des cœurs pieux, *(bis)*  
Dieu nous bénira (du haut) des cieux *(bis)*

Cette pièce, destinée à l'origine à être intercalée dans une messe, fut composée par le Père Albéric Zwysig en 1835. En 1841, l'auteur lui adapta le texte patriotique du poète Leonhard Widmer: «Trittst im Morgenrot daher». Aussitôt traduit dans les quatre langues nationales, cet hymne entra en concurrence avec le chant national de l'époque «O monts indépendants». Il finit par le supplanter, d'autant plus que la musique de celui-ci était celle de l'Hymne national anglais «God save the King», ce qui n'allait pas sans entraîner de regrettables confusions. En 1961, le Conseil fédéral a désigné le «Cantique suisse» comme Hymne national officiel.

Schweizerpsalm  
Texte de L. Widmer

1. Trittst im Morgenrot daher,  
Seh' ich dich im Strahlenmeer,  
Dich, du Hoherhabener, Herrlicher!  
Wenn der Alpenfirm sich rötet  
Betet, freie Schweizer, betet!  
Eure fromme Seele ahnt *(bis)*  
Gott im hehren Vaterland  
Gott im hehren, hehren Vaterland.

Salmo svizzero

1. Quando bionda'aurora  
Il mattin c'indora  
L'alma mia t'adora, Re del ciel.  
Quando l'alpe già-rosseggia  
A pregar allor t'atpeggia  
In favor del patrio suol *(bis)*  
Cittadino, Dio lo vuol!  
Cittadino, Dio, si Dio lo vuol!



# Prière patriotique

Allegro moderato

1. Sei - gneur, ac - cor - de ton se - cours Au

The first system of the musical score consists of two staves. The upper staff is in treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C). It begins with a forte dynamic marking (f) and contains the vocal line. The lower staff is in bass clef with the same key signature and time signature, providing the piano accompaniment. The lyrics '1. Sei - gneur, ac - cor - de ton se - cours Au' are written below the vocal staff.

beau pa - ys que mon cœur ai - me, Ce - lui que j'ai - me -

The second system continues the musical score with two staves. The vocal line in the upper staff continues with the lyrics 'beau pa - ys que mon cœur ai - me, Ce - lui que j'ai - me -'. The piano accompaniment in the lower staff provides harmonic support. The system concludes with a comma indicating a pause.

- rai tou-jours, Ce - lui que j'ai-me-rai quand mê - me. Tu m'as

The third system continues the musical score with two staves. The vocal line in the upper staff continues with the lyrics '- rai tou-jours, Ce - lui que j'ai-me-rai quand mê - me. Tu m'as'. The piano accompaniment in the lower staff continues. The system concludes with a comma.

dit d'ai - mer: — j'o - bé - is... Mon Dieu, pro - tè - ge

The fourth and final system of the musical score consists of two staves. The vocal line in the upper staff concludes with the lyrics 'dit d'ai - mer: — j'o - bé - is... Mon Dieu, pro - tè - ge'. The piano accompaniment in the lower staff concludes the piece. The system concludes with a comma.



*(ad lib.)* *più f*

mon pa - - ys! Tu m'as dit d'ai-mer: —

*ff* *rall.*

j'o - bé - is... Mon Dieu, pro - tè - ge mon pa - - ys!

2

Je l'aime pour ses frais vallons,  
 Et j'aime d'un amour intime  
 La cime blanche de ses monts  
 Où plane l'aigle au vol sublime.

3

Il est ma force et mon appui,  
 M'indique le chemin à suivre.  
 Je l'aime et je dépends de lui,  
 Sans lui je ne pourrais pas vivre.

C'est par cet hymne que se terminait le 2<sup>e</sup> acte du « Festival vaudois » représenté en 1903 à Lausanne pour commémorer le centenaire de l'Indépendance vaudoise (14 avril 1803).